



messe, c'est possible, cela existe, se disait-on en regardant François. Il incarnait la fraîcheur évangélique, il donnait accès à Jésus."

5 "Signe de sa relation au divin, sa joie lui était chevillée au corps et à l'âme"

"Comment définir la joie de François? Je cherche le mot... Ce n'est pas une joie passagère ni superficielle... Je crois qu'elle lui était chevillée au corps et à l'âme, et qu'elle était le signe de cette relation au divin, constate Sylvain Piron. Ses renoncements le rendent libre et joyeux à la fois. C'est compliqué à comprendre pour nous, mais c'est en renonçant à toutes ses obligations, ses attachements, qu'il se désintéresse de son image sociale et d'un souci d'accumulation. Il s'attache au présent, aux rencontres et à sa relation à Dieu. Il découvre la joie de cette présence au monde et au divin."

"Il aurait traversé de lourdes dépressions, des périodes de scrupules. Je ne sais pas s'il a été tout le temps joyeux. Du moins, je ne suis pas certain que cette joie était toujours marquée sur son visage, poursuit Luc Adrian. Mais, il avait la certitude de fond que tout se

**"François nous appelle
à la louange,
à la vénération
de la nature,
à l'émerveillement.
Que l'on soit religieux ou
non, il ne me semble pas
déplacé de prendre
cette attitude en modèle."**

Sylvain Piron
Auteur de "François et ses frères"

terminerait bien, que nous sommes sauvés, que Dieu nous aime infiniment et qu'il a vaincu la mort. Cela aussi est incompréhensible pour notre monde sécularisé: pour François suivre les pas du divin crucifié est le socle de sa joie."

6 "Sa spiritualité est indispensable aux écologistes actuels"

Le blé, les oiseaux du ciel, les arbres de l'Ombrie. François entretenait une proximité intense avec la nature. Pas la peine de le qualifier d'écologiste cependant; le concept est anachronique. "De même, remarquez qu'il ne parle jamais de la nature, mais de la création, note Luc Adrian. Et tout, dans la création, lui parle de Dieu, chaque merveille de la nature renvoie à la beauté de Dieu, au don immense qu'il nous a fait. Par leur beauté, le soleil, la lune, les étoiles, la fraîcheur de l'eau rendent gloire au créateur. Il s'en émerveille constamment."

"François considère la dignité de chaque créature en tant qu'elle est une créature divine, conclut Sylvain Piron. À mes yeux, il s'agit d'une spiritualité qui peut être utile aux écologistes d'aujourd'hui. L'écologie ne peut pas être qu'une question technique de réduction des consommations ou des pollutions. Elle vise à élaborer une pensée au-delà de l'humain, qui ne prend plus notre point de vue comme critère ultime. Elle se joue donc dans l'humilité, dans la reconnaissance que nous appartenons à quelque chose de plus grand que nous. Qu'on appelle cela création, nature ou système vivant, peu importe. Toute action militante qui cherche à protéger un bout de forêt ou une zone humide, aussi infime soit-elle, repose sur l'idée qu'il existe un bien commun qui nous dépasse et au nom duquel le monde vivant peut être défendu. Ce décentrement, toute pensée écologique le présuppose, sans toujours parvenir à bien le dire. François n'est donc pas un écologiste au sens contemporain du terme, mais il est indispensable à l'écologie d'aujourd'hui. J'irais même plus loin. François nous appelle à la louange, à la vénération de la nature, à l'émerveillement. Que l'on soit religieux ou non, il ne me semble pas déplacé de prendre cette attitude en modèle."

→ François d'Assise sera notamment célébré à Liège ce week-end. Le Sanctuaire de sainte Julienne de Cornillon (Rue de Robermont 2, 4020 Liège), qui abrite le monastère des sœurs Clarisses (disciples de Sainte Claire, amie de François) organise un week-end de cinéma, théâtre, art, musique, table partagée et patrimoine.
Programme complet : www.saintejulienne.org.